**La Fontaine Bruat et les poupées Barbie**

L’Amiral Bruat, comme Auguste Bartholdi, est né à Colmar. Son envie de voyager l’amène à faire carrière dans la Marine où il gravit les différents échelons pour devenir Amiral en 1855. Il s’illustre dans plusieurs batailles notamment pendant la Guerre de Crimée. Il décède du choléra en 1855 lors de son voyage de retour en France. La ville de Colmar et son maire Hercule de Peyerimhoff décident de lui ériger un monument. Le projet est confié à Auguste Bartholdi qui propose un monument-fontaine. L’artiste présente son projet en ces termes : « Ce sera une fontaine. La première à jet continu dont Colmar sera dotée. Car il faut joindre l’utile à l’agréable. Je vois l’amiral debout à son poste de commandement. C’est ainsi que je l’imagine. Dans sa main droite une longue-vue ; dans sa main gauche, il tient une carte où est inscrit « Mer Noire ». Son regard se porte sur l’horizon. Une ancre à ses pieds rappellera son destin de marin. A ses pieds, quatre figures symboliseront l’Europe, l’Asie, l’Afrique, l’Amérique, les 4 coins du globe où s’est illustré l’amiral ». Le projet final, inauguré en 1864, sera moins ambitieux afin d’en diminuer le coût. Après l’arrivée des forces d’occupations allemandes en 1940, la fontaine est détruite. Mais par chance on retrouve les têtes en grès rose dans les décombres. Elles sont exposées au musée Bartholdi.

L’Europe est remplacée par l’Océanie sous les traits d’une jeune femme dont on connaît le modèle : Emilie Leblond.

L’Afrique est symbolisée par un homme africain à l’expression mélancolique. Albert Schweitzer assure que sa vocation est née quand il a vu cette statue.

L’Asie est une femme belle, dont les yeux fermés, évoquant la méditation, et la coiffe “à l’éléphant” sont des références à l’Inde.

L’Amérique est représentée par un jeune homme fier et encore “sauvage” selon les propos de Bartholdi. Ce monument rassemblant différents continents est à la foi une ode au voyage, cher à Bruat et à Bartholdi, mais aussi un manifeste de la tolérance.

La poupée Barbie, produite par la marque Mattel à partir de 1959, a également représenté d’autres populations. Si les premières poupées sont blondes ou brunes à la peau claire, la marque a agrandi sa gamme en proposant des poupées de différentes origines. En 1968, apparaît Christie, l’amie afro-américaine de Barbie.

Chacune des têtes réalisées par Bartholdi, représentant des continents, est mise en parallèle avec une poupée Barbie incarnant un pays. Chaque Barbie se différencie par sa couleur de peau, ses cheveux et ses vêtements. Ainsi peut-on découvrir “ Barbie Kenyan” (Kényane), “Barbie Indian” (Indienne), Barbie japonaise et Barbie Collector (réalisée pour le 50e anniversaire de la poupée, elle évoque son pays d’origine les États-Unis).

Quel continent présenté par Bartholdi n’est pas représenté par une Barbie ?